



Osons la transition!

Le projet européen LIFE_LETsGO4Climate réunit
 12 partenaires engagés en faveur du climat pour accélérer
 la transition énergétique en région Centre-Val de Loire,
 encourageant l'appropriation énergétique par les citoyens.

Découvrez toutes nos actions sur :

[Life_letsgo4climate.eu](https://life_letsgo4climate.eu)

LIFE20 GIC/FR/001820 - LIFE_LETsGO4Climate The LIFE_LETsGO4Climate project has received funding from the LIFE Programme of the European Union. Le projet LIFE_LETsGO4Climate est co-financé par le Programme LIFE de l'Union Européenne.

© Gettyimages

Ruralis

PRINTEMPS - ÉTÉ 2023

LIFE_LETsGO4Climate.....	26
Agence Régionale de l'Energie du Climat.....	28
Projets énergie et sobriété issus de la COP régionale..	34
Biodiversité et bâti	40
Service Civique Climat.....	42

COP RÉGIONALE : FAIRE FACE AUX DÉFIS DU CLIMAT ET DE LA BIODIVERSITÉ

PAR ARMELLE GOUÉROU PHOTOGRAPHIES ÉRIC MANGEAT



38

IMAGINÉ PAR MARTINE POSTMA, UNE MILITANTE ÉCOLOGISTE NÉERLANDAISE, LE CONCEPT DES REPAIR CAFES SONT DES ATELIERS COLLABORATIFS ET SOLIDAIRES DE RÉPARATION D'OBJETS DU QUOTIDIEN. CELUI DE BOURGES S'EST CRÉÉ EN JANVIER 2023.

Pour accélérer sa transition énergétique, la Région Centre-Val de Loire lance LIFE_LETsGO4Climate

LA PREMIÈRE COP RÉGIONALE (Conférence des Parties) initiée en Centre-Val de Loire en 2019 a marqué ce territoire par ses moments d'échanges, de mobilisation et donc d'alerte au sujet de la transition énergétique et sociétale. François Bonneau, président de la Région, souhaite poursuivre cet engagement et annonce : « Au-delà des étapes du passage à l'acte, il nous faut changer d'« échelle ». Un des outils mis en œuvre est le projet européen LIFE (juillet 2021 à septembre 2025), appliqué à soutenir des projets citoyens dans les domaines de l'environnement et du climat.

L'idée est de favoriser l'appropriation collective des questions énergétiques par les citoyens et les acteurs locaux. Plusieurs objectifs sont lancés, à la mesure de l'urgence climatique et sociale, car comment faire pour augmenter la production d'énergie renouvelable et réduire la consommation énergétique ?

« **NOUS AVONS DÉTERMINÉ** une stratégie fondée sur cinq objectifs, et pour les atteindre, le projet s'adosse sur l'échelon local », présente François Bonneau. « Il faut faire confiance aux territoires, en mobilisant et en accompagnant les actions des citoyens désireux d'expérimenter et de déployer de bonnes pratiques relatives à la sobriété énergétique », précise-t-il. Le cœur de la démarche consiste d'abord à enraciner sur six premiers territoires pilotes de la Région des communautés locales d'énergie, c'est-à-dire des collectifs citoyens porteurs de projets de production d'énergie renouvelable ou de sobriété énergétique, afin de décentraliser la gouvernance de l'énergie. Douze autres territoires suivront, sélectionnés au moyen de deux appels à manifestation d'intérêt.

« Le deuxième objectif, c'est de faire monter en capacités les collectivités et les animateurs territoriaux avec des actions de formation ciblées et adaptées à chaque territoire », ajoute le président. Pour François Bonneau, la prise de conscience ne peut aller qu'en s'accéléralant

car « face à la crise de l'énergie, rare et chère, on ne peut pas rester là de manière passive », renchérit-il.

Le recours aux projets d'énergies renouvelables électriques et thermiques semble donc une voie intéressante et pour les rendre attractifs et faciles d'accès au fur et à mesure de la démarche d'appropriation citoyenne, il est prévu de mettre en place des outils pédagogiques et des appuis juridiques et financiers. Tout en renforçant la production d'énergie renouvelable, il s'agit aussi de diminuer la consommation énergétique à l'échelle collective et individuelle de façon à réduire les émissions de gaz à effet de serre sur le territoire. Le défi est de taille !

« **CETTE PRISE DE CONSCIENCE** s'appuie sur la sensibilisation des citoyens, il faut les rassurer car entrer en transition passera par l'implication de chaque partie prenante dans l'atteinte des engagements climatiques », insiste François Bonneau. Il est donc utile de rappeler que l'ensemble des acteurs économiques ainsi que les collectivités locales, indispensable à cette ambition environnementale LIFE_LETsGO4Climate, pourra réaliser des évaluations d'impact au début et à la fin du projet et surtout concevoir une stratégie permettant de répliquer voire de transférer les expériences concluantes.





Jérémie Godet,
2^{ème} vice-Président de la Région
Centre-Val de Loire délégué
au Climat, à la transformation
écologique et sociale des
politiques publiques, à la
transition énergétique, à
l'ESS et la vie associative.

Après avoir lancé la COP régionale et voté l'état d'urgence climatique et sociale, l'Agence Régionale de l'Energie du Climat Centre-Val de Loire est créée

C'EST UN MANTRA qu'il répète à qui veut l'entendre : « Diviser par deux les consommations d'énergie d'ici 2050 et multiplier par cinq la production d'énergies renouvelables d'ici 2030 ». Jérémie Godet, 2^{ème} vice-Président porte cette ambition chevillée au corps, et avec beaucoup de pragmatisme, il mène le projet européen LIFE comme un étendard dans le cadre de la COP régionale. Un processus ancré dans une dynamique de démocratie permanente, devenue une véritable marque de fabrique régionale.

« La sobriété énergétique doit davantage être au cœur de nos politiques publiques. L'enjeu est un changement de modèle de développement, de production et de consommation. Des changements de mode de vie. Et en s'appuyant sur le dernier rapport du GIEC, nous souhaitons mettre en avant, accompagner, participer à mettre en réseau et amplifier les initiatives prises en main par les citoyens et les acteurs des territoires », défend-il.

Aujourd'hui, à travers le projet LIFE_LET'sGO4Climate, plusieurs centaines de personnes participent sur les six premiers territoires pilotes à des ateliers, véritable démarche d'éducation populaire quant à l'appropriation des enjeux de la transition énergétique avec pour but des projets concrets de communautés locales d'énergie.

« Sur ces six premiers territoires, à ce jour, nous avons trente et un projets, six de production en ENR, principalement du photovoltaïque, et vingt-cinq concernant la réduction de production de consommation d'énergie », annonce-t-il.

L'URGENCE CLIMATIQUE ET SOCIALE est à nos portes. En attendant force est de reconnaître que, pour qui souhaiterait mieux isoler son logement, changer sa source de chaleur ou développer les énergies renouvelables, cela reste encore complexe. Il faut que le citoyen soit informé de manière claire sur les aides financières les prêts bancaires, les dispositifs publics. « Avec de nombreux partenaires, nous créons en 2023 l'Agence Régionale de l'Energie du Climat (AREC). Elle ne viendra pas prendre la place de ceux qui travaillent déjà en ce sens, mais elle viendra coordonner et amplifier les interventions, et contribuer à apporter des réponses nouvelles là où il en manque », explique Jérémie Godet.

DANS UN PREMIER TEMPS, les priorités de l'AREC porteront sur la rénovation énergétique des logements et des bâtiments publics, sur le développement des énergies renouvelables ainsi que sur l'observation du changement climatique. « La réduction de nos besoins énergétiques, couplée à la production d'énergies renouvelables sont des défis majeurs, mais pas insurmontables.

Il y a besoin de mieux organiser les réseaux d'ingénierie et de mettre toutes les capacités de financement autour de la table », dit-il. L'agence sera ainsi dotée d'un fonds d'investissement avec un objectif de capitalisation de 25 M€ en 2028 réunissant partenaires publics, privés, citoyens ce qui permettra d'investir dans des projets territoriaux durables.

LA COP REGIONALE

A l'initiative de la Région Centre-Val de Loire, c'est l'idée que les COP mondiales fixent les grands objectifs pour lutter contre le dérèglement climatique et l'érosion de la biodiversité, mais que les transformations se font dans les territoires avec les citoyens et les acteurs.

Des partenaires privilégiés : l'ADEME régionale, WWF France, la BPI (Banque Publique d'Investissement)

Pour approfondir : www.cop.centre-valde Loire.fr



1^{er} accord COP en 2021

vers un second accord COP En 2024
pour l'atténuation et l'adaptation au dérèglement climatique

23

citoyens
tirés au sort
pour
le panel citoyen

37

coalitions
investies par
200 acteurs du territoire



100

Services Civiques Climat

427

événements labellisés COP
avec **33 000** participants



S'ENGAGER ET TRANSFORMER

Sous la forme d'un cycle avec des accords, la COP régionale mobilise toutes ces parties prenantes, de manière individuelle ou collective, et les incite à présenter des engagements d'action ou à s'organiser en coalitions. Les acteurs engagés peuvent ainsi bénéficier de conseils d'experts scientifiques, être mis en relation avec d'autres acteurs locaux, partager leur expérience et, dans certains cas, être accompagnés en ingénierie et en financement dans la mise en oeuvre de leur projet. Leurs contributions participent à transformer les politiques régionales.

MOBILISER

La COP Centre-Val de Loire a pour but d'accélérer la mobilisation générale de toutes et tous : citoyens, acteurs publics et privés, collectivités de la région autour des cinq leviers Climat-Énergie prioritaires : habitat et ensemble du bâti, mobilités et transports, activités économiques, procédés industriels et déchets, agriculture et alimentation, biodiversité et milieux naturels

ÉVALUER

Toutes ces contributions s'inscrivent dans une logique de remontées et de validations spécifiques et sont au final intégrées directement au sein de l'Accord COP régional. C'est un véritable travail collectif, encadré par le processus de la COP.

LIFE_LETsGO4Climate

A l'initiative de la Région Centre Val de Loire, ce projet européen est l'idée que la transition énergétique doit se faire avec les citoyens en lien avec les territoires
Des partenaires privilégiés : l'ADEME, l'association Energie Partagée (réseau français d'énergie citoyenne), ENEDIS, GRDF et REScoop.eu (fédération européenne des coopératives citoyennes d'énergie renouvelable)

Pour approfondir : www.life-letsgo4climate.eu



620

citoyens inscrits
aux ateliers
sur les 6 premiers
territoires

18 territoires partenaires engagés pour accélérer la transition énergétique avec les citoyens

Les 6 premiers : La CA de Blois Agglopolys (41), la CA de Bourges Plus (18), La CC de Loches Sud Touraine (37), le PETR Pays Loire Beauce (45), le PETR Gâtinais Montargois (45), Tours Métropole Val de Loire (37)

Les 6 suivants : La CC d'Ecueillé Valençay (36), la CC Champagne Boischaux (36), La CA de Chateauroux Métropole (36), la CC Touraine Est Vallée (37), Le Pays Vendômois (41), le PETR Beauce Gâtinais en Pithiverais (45)

6 encore à venir ...

SENSIBILISER

l'appropriation citoyenne de la transition énergétique pour faire émerger les communautés locales d'énergie. **100** citoyens en action par territoire. **18** territoires impliqués à l'horizon 2025 (communautés de communes, métropoles).

OUTILLER

un centre de ressources pour renforcer l'expertise des territoires. **10** guides clés en main pour créer une communauté locale d'énergie et des projets collectifs d'énergie renouvelable ou de sobriété.

TRANSFORMER

Avec les décideurs publics au déploiement de communautés locales d'énergie. **1800** citoyens impliqués dans une démarche de transition énergétique.

ESSAIMER

une stratégie de répliquabilité et de transférabilité. **800** décideurs européens, nationaux et locaux sensibilisés au déploiement des communautés locales d'énergie.



La région s'est engagée en 2019 avec deux territoires volontaires, le PETR Gâtinais montargois et la Communauté de Communes Loches Sud Touraine, dans un processus d'appropriation locale de la transition énergétique. En 2020, la Région s'est associée à 11 structures partenaires pour monter un projet inspiré de cette expérimentation. Lauréat d'un appel à projet européen Life, il est mis en œuvre depuis Juillet 2021.

L N'EST PAS BANAL de voir des panneaux photovoltaïques être sortis d'un coffre de voiture pour ensuite, tels des trophées, être exposés au milieu de ceps de vignes. Bruno, Gilles, Matthieu, Philippe font partie des membres du collectif citoyens « Blais'Watt » et m'accueillent sur le Domaine de Montcy, à Cormeray dans le Loir-et-Cher (41). Créée en 2019 à Blois, Blais'Watt se propose de se réapproprier la question de l'énergie en développant la production décentralisée à partir de ressources renouvelables. « Pour promouvoir la transition énergétique, m'explique Bruno, une soixantaine de personnes se sont mobilisées, unies pour produire ensemble une énergie verte, locale, dans le respect du territoire et de ses habitants, pilotées en cela par le réseau français d'énergie citoyenne Energie Partagée ».

ICI, EN 2022, a eu lieu la première installation photovoltaïque menée par leur association sur le toit du chai viticole éco-construit. 264 panneaux de 375Wc chacun reliés à un onduleur transforme l'électricité produite par les panneaux en électricité utilisable par le réseau public. D'une puissance de 100 kWc, la production prévue est de 114 000 kWh/an équivalente à un besoin en énergie électrique d'environ 32 foyers de 4 personnes (hors chauffage). D'un budget de 96.200 €, cette centrale photovoltaïque a été financée à hauteur de 53 % par des souscriptions citoyennes et de 47 % par des subventions de la Région Centre-Val de Loire.

En plein accord avec la démarche négaWatt (unité théorique de puissance mesurant une puissance économisée), la société B.WATT41 SAS a été créée comme entité juridique devant servir de support aux projets de production d'énergies renouvelables et de distribution, principalement sur le bassin de vie du Blaisois et ses alentours.

UN DEUXIÈME PROJET est d'ailleurs lancé ! « Sur la ferme d'un paysan maraîcher, la construction d'un hangar a permis l'installation sur son toit de panneaux photovoltaïques d'une puissance de 100kWc. Ce hangar abrite le matériel du maraîcher qui fournit l'AMAP « Terre de Cisse » et la cantine scolaire de Saint Lubin », me précise Gilles. « Communiquer par l'exemple, rien de tel pour rallier de futurs citoyens à la démarche d'un placement

éthique », conclut Matthieu.

SI LA QUÊTE DE LA SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE domine de plus en plus notre quotidien, la lutte contre le gaspillage alimentaire s'impose face aux enjeux contemporains. C'est le défi que l'association « La Belle et La Blette », créée en octobre 2019, souhaite relever sous l'impulsion des deux fondateurs, Clément Abrassart et Thibaut Rivière, copains d'université aux cursus liés à la protection de l'environnement et aux études des écosystèmes puis perdus de vues pendant dix ans. « En nous recroisant, nous faisons le constat de la perte de la biodiversité dans le monde agricole et de l'augmentation du gaspillage alimentaire », m'explique Clément.

En France, 30 kg de nourriture par personne et par an sont jetés dont 7 kg de nourriture encore emballée. « La réflexion était donc d'avoir des champs plus vertueux, pour préserver les espaces



CI-CONTRE

Les membres actifs du collectif citoyen « Blais'Watt » présentent devant le chai du domaine de Montcy des modèles de panneaux photovoltaïques.

CI-DESSOUS

Entourés d'une partie des bénévoles de l'association La Belle et La Blette, Clément Abrassart et Thibaut Rivière animent leur rituel convivial baptisé « Apéro Désherbage ».



et les espèces qui nourrissent les humains », ajoute-t-il.

BELLE INTENTION ! « Plein d'idées dans la tête, mais on n'avait rien ! » s'exclame-t-il. Séduits par les initiatives de la COP Régionale Centre-Val de Loire, les voilà à la recherche d'espaces verts publics pour y créer des vergers en permaculture. La commune La Riche, 15.000 habitants, située dans la métropole de Tours en Indre-et-Loire (37) leur propose 2.000 m² en bordure d'une piste cyclable, de la piscine municipale et du château Duplessy. Le verger citoyen du Prieuré est alors transformé en oasis de vie, avec une plantation de petits fruits, d'arbres fruitiers (figue, pomme, poire, cerise, abricot, pêche) et de vivaces aromatiques (thym, verveine, menthe) en accès et en cueillette libre !

L'IMPLANTATION DE NOUVELLES zones nourricières faisant partie de leur plan de résilience alimentaire territoriale, l'association soumet un projet ambitieux auprès de la métropole de Tours consistant à développer une production agricole sur une terrain d'un hectare, le verger permacole des Iles Noires. Creusée à quelques encablures de la serre, une ravissante mare nécessite les efforts de Thibaut pour l'aménager, chaussures crottées en bordure de cette terre argileuse avant d'enfiler une combinaison. Immergé dans la mare, il peut ainsi y placer des plantes aquatiques telles que des trèfles d'eau et quelques rhizomes d'iris. Situé sur les bords de Loire, c'est non seulement un lieu de productions diversifiées en agriculture biologique et régénérative (fruits, plantes aromatiques, et légumes,) mais également un lieu d'échange et de partage des savoirs et compétences à destination du grand public et notamment des enfants.

L'ANTI-GASPILLAGE se nichant dans tous les interstices de la consommation courante, l'équipe de « La Belle et la Blette » a pointé leurs principales missions sur la récupération et la transformation des denrées fragiles, en lien avec la Banque Alimentaire du 37. Aujourd'hui, elle veut étendre son réseau de partenaires (producteurs, grossistes, distributeurs) et ouvrir un atelier de transformation capable de diminuer le pourcentage de fruits et légumes jetés sur le département. Cet outil permettra la confection de conserves artisanales et de produits frais. Lancement prévu en 2024 ! ♦



En complément du jardin-verger, l'association La Belle et La Blette développe une mare pédagogique afin d'y faire progresser la biodiversité. Thibaut Rivière dispose des iris des marais, une plante héliophyte adaptée au pourtour du plan d'eau.

CI-CONTRE
Le programme LIFE_ LetsGo4Climate a stimulé la création d'un Repair Café à Bourges autour d'une rencontre intergénérationnelle.

CI-DESSOUS
Créée en mars 2023, l'association La Société des colibris de Fondettes a pour défi de faire croître rapidement sa communauté de bénévoles afin de multiplier les projets.



domaine distinct. L'entraide, la bienveillance, la convivialité sont aussi importants que les compétences techniques. Maxime, étudiant, avait déjà participé à un Repair Café à Tours. « Tout atelier de réparation portant ce nom est relié à une fondation internationale, créée en 2007 aux Pays-Bas. Notre collectif est le premier sur le département », annonce-t-il fièrement. Mais chaque Repair Café est différent suivant les compétences des bénévoles réparateurs !

POUR MIEUX SE PRÉPARER face à la mise en œuvre de leur projet, rien de tel que de visiter d'autres Repair Café de la région. Une journée Au Blanc et à Tours pour observer, analyser, poser des questions et en comprendre tout l'esprit. « De retour, nous avons commencé à faire du repérage pour un local en proximité, à contacter des partenaires potentiels », explique Émilie confortée plus que jamais dans l'idée que réparer vaut mieux que jeter. Ils envisagent également une forme d'itinérance de leur Repair Café Bourges afin d'apporter en ruralité ce même service. « La journée de répétition s'organise, confie Manon, avec la perspective d'ouvrir une fois par mois à partir de 2024 ». En attendant, que les habitants du coin ne se délestent pas d'objets susceptibles d'être réparés, en ces temps de sobriété.

LA COMPLÉMENTARITÉ est décidément le maître-mot car c'est également avec l'envie d'aider les autres et d'apporter du plaisir dans ce qu'ils font que quatre futurs retraités ont pris à bras le corps ce projet LIFE_LETsGO4Climate.

Ne se connaissant pas ou à peine, Anne, Laurent, Olivier et Philippe, résidents aux Fondettes, localité de 10 493 habitants de l'Indre-et-Loire (37), répondent présents quand l'un d'entre eux lit un article dans le magazine Tours Métropole. Ils font alors partie des premiers collectifs citoyens qui ont participé aux ateliers proposés par ce projet au cours desquels des habitants, désireux de s'investir au niveau local, réfléchissent en groupes de travail sur les thématiques : moins consommer pour plus de sobriété et produire une énergie renouvelable locale.

Très rapidement en mars 2023, l'association « La Société des Colibris de Fondettes » est créée. Le collectif ira à la rencontre de tous les Fondettois, particuliers et entreprises pour favoriser l'émergence et accompagner ainsi que piloter la réalisation de projets de transition énergétique des bâtiments, tant en rénovation qu'en énergie renouvelable. A n'en pas douter, des conseils fort attendus ! ♦

L E PROJET EUROPÉEN LIFE_LETsGO4Climate qui encourage à investir dans la transition énergétique à l'échelle locale a trouvé un écho bien favorable à Bourges Plus dans le Cher (18). Après les quatre ateliers de présentation du projet, Bernard, Carine, Émilie, Éric, Manon et Maxime se sont regroupés en une communauté d'énergie, ainsi nommée pour identifier les collectifs citoyens porteurs de projets. Le leur s'est constitué autour du concept de remettre en état gratuitement toute sorte d'objets, électroménager, petit électronique, vélo, etc. Et pourtant comme me dit Éric « je ne sais rien faire mais je veux bien aider ». Très vite, les six protagonistes décident de créer une association et « Repair Café Bourges » voit le jour en janvier 2023 !

C'EST BIEN LÀ TOUTE la force du collectif, puisque si Bernard est à l'aise pour réparer les vélos, un autre va apporter ses compétences dans un



A

À L'ABRI DANS SON NICHoir, orienté plein sud, une noctule commune somnole en toute quiétude. Cette chauve-souris de grande taille, aux oreilles larges et arrondies aux extrémités, pèse entre 17 et 45 grammes pour une envergure de 32 à 45 centimètres. Elle apparaît nettement sur l'écran de la tablette numérique relié à une longue perche équipée d'un minuscule endoscope. Manipulé avec dextérité, cet instrument permet à Amélie Chrétien, spécialiste des chauves-souris au Museum d'histoire naturelle de Bourges, de réaliser un suivi d'occupation des gîtes de ces petits mammifères.

Ce n'est pas un hasard si les alcôves sont encastrées dans les façades de l'IUT de Bourges. C'est en effet, lors d'un plan de rénovation thermique de ses bâtiments qu'une cohabitation en bonne intelligence a pu être mise en place.

« La plupart des plans de ces nichoirs sont de notre conception », explique la chiroptérologue. « Adaptés à la morphologie de chaque espèce et placés au moins à quatre mètres du sol, le trou d'envol ne dépasse pas trois centimètres. Leurs divers emplacements dans les matériaux d'isolation leur confèrent une inertie thermique qui parfois favorise une occupation hivernale », souligne-t-elle. Quand la transition énergétique vient percuter la préservation de la biodiversité, les questionnements surgissent à l'occasion de la Conférence des parties, au moment de la COP régionale initiée par le Conseil régional Centre-Val de Loire, à l'été 2020.

France Nature Environnement (FNE) Centre-Val de Loire et ses associations fédérées ont lancé la coalition COP « Transition énergétique et préservation de la biodiversité » avec de nombreux partenaires d'origine très diverses (Union Sociale pour l'Habitat (USH), services de l'Etat, acteurs du bâtiment, associations d'éducation à l'environnement et au développement durable, etc). Comment permettre une transition vers la sobriété énergétique à l'échelle régionale tout en préservant la biodiversité locale ?

Parmi les thématiques abordées la rénovation énergétique et son programme « 1 toit pour la biodiversité ». Avec pour conséquence, un partenariat entre l'USH Centre-Val de Loire qui fédère 35 bailleurs sociaux et la FNE Centre-Val de Loire afin d'accélérer la prise de conscience des acteurs du bâtiment, deuxième secteur le plus émetteur de GES (gas à effet de serre) en France. Cette démarche s'inscrit dans le Plan Climat présenté le 6 juillet 2017 où la rénovation thermique a été décrétée « priorité nationale ». ♦

Dans le cadre d'une rénovation thermique de son bâti, le Crous de Bourges a installé des gîtes à chauves-souris dans son isolation extérieure. Elles font l'objet d'une surveillance étroite par les services du

Museum d'histoire naturelle de Bourges, devenu une référence mondiale en la matière. Amélie Chrétien, chiroptérologue et coordinatrice biodiversité des chauves-souris du musée, est en charge du projet.

Equipée d'une tablette numérique et d'une perche munie d'un endoscope, elle réalise le suivi d'occupation précis des noctules épaulée par Maëve Briand, étudiante en Master 1 d'écologie à Caen.



BIODIVERSITÉ ET BÂTI



L'ÉCO-LIEU LA FILERIE n'est pas un endroit ordinaire à mes yeux. Nichée en Sologne, dans le Loir-et-Cher (41), cette modeste ferme, reprise il y a cinq ans par de jeunes quadras urbains désireux d'adopter un mode de vie plus sobre et en harmonie avec la nature, s'est peu à peu métamorphosée en un espace d'accueil pour des projets collectifs liés à l'écologie. Des stages, des ateliers sont alors proposés allant de la formation en permaculture à la construction écologique en passant par le zéro déchet ou bien encore la cuisine locale, saine. Bref, accompagner la transition, apporter des informations mais aussi imaginer des solutions à l'échelle locale, toutes ces démarches se sont greffées définitivement dans leurs existences.

Quoi de plus naturel que d'accueillir pendant deux jours des volontaires en service civique climat !

Le programme de Services Civiques Climat, initié par la région Centre-Val de Loire aujourd'hui avec trois associations La Ligue de l'enseignement, Unis Cité et Concordia, a été l'une des propositions de la COP régionale pour 100 services civiques Climat. En effet, la région Centre-Val de Loire a estimé dès janvier 2019 que les COP mondiale qui fixent des objectifs globaux ne suffisaient pas et que les transformations devaient se faire sur les territoires.

C'EST DANS CET ÉCRIN DE VERDURE, en une belle journée de printemps, que pelles, binettes, sarcloirs, râteaux, brouettes et l'indispensable grelinette sont mis à disposition afin que ces jeunes aident à préparer le potager de l'éco-lieu La Filerie. Quinze filles et garçons s'activent en écoutant les consignes données par Jérôme, le maître des lieux. Après la répartition des tâches sur les différents espaces, j'aperçois déjà un petit groupe qui, pelle en main, s'applique à retirer les copeaux sur une bâche d'ensilage dont l'usage est fort utile pour réduire la pression des mauvaises herbes et préserver la fertilité du sol. Pliée à la manière d'un drap, la bâche noire est soigneusement rangée pour un futur réemploi.

Ces activités en extérieur font partie de différentes actions auxquelles les jeunes volontaires apportent leurs contributions au cours des six à huit mois de leur service civique climat. « Après ma licence biologie avec mention écologie en poche, je n'ai pas été retenue dans le Master de mon choix », me dit Juliana, 22 ans. « C'est via la mission

Sous un soleil de début de printemps, la cohorte de jeunes engagés dans le Service Civique Climat ne ménage pas sa peine pour préparer la terre à recevoir les premiers semis

du potager de l'éco-lieu La Filerie. Afin d'assouplir et d'aérer le sol délicatement, il est fait usage d'une grelinette. Chacun de ces gestes confronte l'apprenant à la matérialité de la terre

nourricière, aux efforts et à l'attention que l'on doit lui porter si l'on veut obtenir une production alimentaire convaincante. Rien de tel pour appréhender la fragilité du système Terre.



SERVICE CIVIQUE CLIMAT

Thomas Segretain, administrateur de l'écolieu et conseiller en maraîchage détaille le schéma de plantation des semis à Lisa-Marie Moïsnel, stagiaire et étudiante à l'École Nationale du Paysage et à un volontaire en Service Civique Climat.



locale de Tours que je me suis orientée vers un service civique. Après mon inscription sur le site officiel, l'association Concordia qui propose des missions de service civique pour favoriser la transition écologique, accélérer le changement des pratiques et agir face au changement climatique, m'a accueillie » précise-t-elle. « Depuis janvier dernier, j'interviens à « La Maison des Éphémères » à Marolles, un village de 717 habitants au nord de Blois et je participe entre autres à l'organisation d'une journée dédiée à la transition climatique « La nature au futur », prévue le 10 juin », annonce-t-elle.

A L'HEURE OÙ LA QUESTION ÉCOLOGIQUE devient tous les jours plus centrale, les résultats d'une étude menée par le baromètre IFOP 2022 sur la mobilisation des jeunes face au défi climatique révèlent qu'ils privilégient les actions tangibles et immédiatement à leur portée. 73 % d'entre eux considèrent que le meilleur moyen d'agir en faveur de l'environnement est de réaliser des gestes écologiques au quotidien comme « trier ses déchets ou fermer le robinet en se brossant les dents ». D'après l'étude, 88 % des jeunes interrogés confient que la situation environnementale les préoccupe et en priorité le réchauffement climatique. Il est intéressant de noter que 79 % des jeunes considèrent le Service Civique comme un bon moyen de développer concrètement leur engagement en faveur de l'environnement.

C'EST LE CAS DE LOUIS, 20 ANS, dont le service civique climat en lien avec la Ligue de l'enseignement l'a conduit à l'Observatoire Loire, situé à Blois (41). En effet, à travers le programme d'engagement Transi'Terre, la Ligue de l'enseignement souhaite non seulement sensibiliser les citoyens aux enjeux environnementaux et sociaux mais aussi impulser un changement des mentalités et des comportements. « Après mon bac en lycée agricole à Vendôme option STAV (sciences territoires agronomie du vivant), je souhaiterais passer un B.T.S en gestion et protection de la nature », formule-t-il. Pour s'y préparer quoi de plus opportun que de collaborer à l'Observatoire Loire qui sensibilise et valorise le territoire ligérien en organisant des animations, des ateliers et des manifestations tout au long de l'année.

AVEC LE SERVICE CIVIQUE CLIMAT, chaque jeune peut ainsi accéder à une expérience de qualité qui lui permet de rejoindre un collectif, d'être utile tout en construisant son propre avenir. ♦